

## Chronique lointaine

Il marchait, suivi de sa tribu, sous le soleil implacable de l'outback australien, terre rouge sombre, parsemée de-ci de-là de buissons épineux, lieu pompeusement appelé le bush, en écoutant attentivement les bruits de la nature, prêt à réagir à tout moment à l'attaque fulgurante et féroce d'un saltwater, crocodile énorme pouvant surgir d'un des trous d'eau laissés par la mousson, un billabong.

Sa vie était rythmée par les transhumances de la tribu, passant d'un lieu à un autre, en général un surplomb dans une falaise fournissant à la fois l'ombre salutaire face au soleil brulant et l'abri nécessaire aux pluies titanesques de la mousson; lieu qu'il devait rendre à son départ identique à ce qu'il avait trouvé à son arrivée à l'exception des gravures dont il aurait orné les parois, selon la culture aborigène.

Le soir, la tribu se réunissait au son rauque et puissant des didgeridoos pour célébrer l'époque où tout et tous, humains, animaux, végétaux, rocs, sable, océans et rivières ne formaient qu'**Un** dans un équilibre parfait, l'époque appelée « **le temps du rêve** » d'où ils venaient et dont ils espéraient le retour.

Jean-Louis